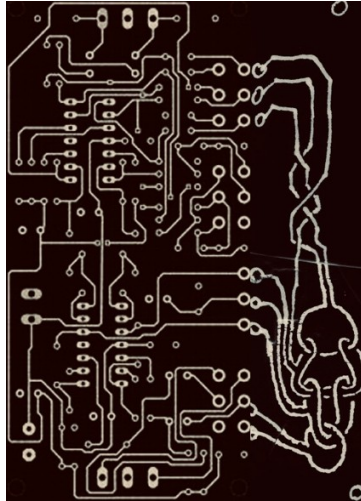


# Dans les mâchoires du Python

Séminaire dirigé par Yann Diener

Mexico

24 et 25 octobre 2025



## Argument

Dans le prolongement du séminaire « La mâchoire de Freud », qui se tient à Paris depuis 2022, nous essaierons de préciser ce que les langages informatiques font à la parole. Il s'agit de montrer comment nos robots de conversation et autres traducteurs automatiques modifient ou simplifient la parole. Les trumains se sont dotés de prothèses numériques pour se guérir de cette forme de cancer qu'est la parole, comme dit Lacan le 17 février 1976. Lors de cette séance, Lacan dit aussi que la parole est un parasite. Avec ce terme, la distance entre l'homme et la machine se réduit : on pense au parasitage des communications radio, aux crachouillis qui recouvrent les mots.

Dans les années 1950, Lacan s'intéresse de très près à la cybernétique naissante, et il dit dans son séminaire, de différentes manières, que la différence entre l'homme et la machine n'est pas si importante. Lacan nous aide ainsi à ne pas être purement technophobe, et à reconnaître notre part machinique. Oui, c'est bien nous qui concevons et fabriquons ces machines dont ensuite nous nous plaignons. Pour nous en libérer, mieux vaut reconnaître où elles sont logées en nous, plutôt que de les situer à l'extérieur dans un Autre méchant.

Le 12 janvier 1955, Lacan dit que la machine « n'est pas purement et simplement le contraire du vivant, le simulacre du vivant. » Que l'on ait pu construire des horloges, et que la machine de Pascal soit capable de faire des additions « nous indique que la machine est liée à des fonctions radicalement humaines. [...] Les machines ne sont pas un simple artifice, ça va beaucoup plus loin du côté de ce que nous sommes réellement que ne le soupçonnent ceux-là mêmes qui les construisent. » Et dans la séance suivante, Lacan donne cette définition de

l'inconscient : « c'est le discours de l'autre, c'est le discours du circuit dans lequel je suis intégré, j'en suis un des chaînons. » Il est donc question très tôt de « circuit intégré », alors que la cybernétique n'est pas encore un sujet grand public, et que le terme « informatique » n'a pas encore été forgé.

C'est dans différents groupes de travail auquel il participe dès le début des années 1950, que Lacan fréquente des mathématiciens qui s'intéressent à la cybernétique. Jacques Riguet travaillera avec Lacan entre 1954 et 1958, en particulier à la formalisation du séminaire sur la lettre volée. Et Lacan empruntera à Claude Lévi-Strauss la notion d'opposition symbolique, pour montrer qu'un signifiant n'existe que par opposition à un autre signifiant. Il souligne ainsi la structure binaire du signifiant. Le symbolique humain est binaire, mais il est noué aux consistances de l'imaginaire et du réel ; ce qui le distingue du pur symbolique propre à la machine. La même année 1955, Lacan dit que ce pur symbolique rend la machine à calculer plus dangereuse que la bombe atomique.

En acceptant de tout numériser, de tout digitaliser, de tout traduire en suites de 0 et de 1, nous installons donc plein de petites bombes atomiques dans notre vie quotidienne. Pour sortir de cette menace de la pensée calculante globale, pour en sortir avec le discours analytique, je propose de travailler à Mexico à partir de la séance du 10 mars 1965 du séminaire Problèmes cruciaux pour la psychanalyse, où Lacan situe le signifiant dans l'intervalle entre le zéro et le un, « où s'instaure, vacillante, l'instance du sujet comme tel. » Lacan poursuit en rappelant que c'est dans cet intervalle entre le 0 et le 1 que se situe l'ensemble des nombres rationnels. « De l'intervalle entre le zéro et le un nous pouvons démontrer l'existence d'un non-dénombrable, ce qui n'est pas le cas hors de ces limites. » Je proposerai d'articuler cette question du non-dénombrable avec l'article princeps d'Alan Turing sur la théorie de la calculabilité et sur l'indécidabilité.

Un peu plus loin ce 10 mars 1965, Lacan parle du ne explétif en le situant dans la pulsation du 0 au 0. Dans la phrase « je crains qu'il ne vienne », c'est dans ce ne que s'exprime le sujet. Nous verrons que justement ce ne explétif pose un problème aux machines de langage telles que nous les programmons aujourd'hui. Nous lirons le travail de Michał Hrabia, un linguiste computationnel qui a travaillé sur l'implémentation informatique du ne explétif.

Avec la philologue Barbara Cassin, avec des collègues psychanalystes et avec un informaticien, Pierrick Leroy, nous avons créé à l'hôpital Sainte-Anne le Laboratoire Inconscient et Machines. C'est un espace pour étudier la faisabilité de l'implémentation de l'algorithme de la métaphore dans un modèle de langage artificiel. Nous apprenons à programmer en langage Python pour mener cette expérience, pour nous rendre compte de ce que cela donne quand nous tentons cette implémentation. À Mexico, nous travaillerons aussi avec un informaticien qui connaît le Python est qui est assez « branché » sur le discours analytique pour parler avec nous. Nous ferons ainsi des travaux pratiques : nous pourrions voir s'écrire en direct les instructions informatiques qui codent la métaphore.

Si l'on essaye de coder un générateur de métaphores dans l'architecture informatique classique, on se rend compte que le robot de conversation ne produit pas vraiment une métaphore : il ne fait que des analogies, en remplaçant un terme par un synonyme. Ce mode

de programmation en deep learning réalise précisément l'inverse de l'opération d'élimination qui préside à la production d'une métaphore telle que Lacan l'a détaillée.

Pour se rapprocher de la topologie non euclidienne des réseaux de signifiants, il faudra en passer par l'unlearning : un modèle plus troué. Donc nous devons passer à un modèle de machine quantique, qui permet de ne pas rester dans une pure opposition binaire. Ce que l'on sait, ce qui marche déjà, c'est que les machines quantiques sont capables de traiter des informations supportant plusieurs états simultanément. Justement, le signifiant situé dans l'intervalle entre le 0 et le 1 nous met sur la piste d'une telle programmation quantique, avec un codage en Q-Python. Nous mènerons donc à Mexico cette recherche en cours, nous vivrons cette expérience de passage d'un réseau de neurones artificiels vers un réseau de signifiant.

## **Bibliographie**

AZOULAY, Nathalie, Python, P.O.L, 2024.

BERGE, Claude, Théorie des graphes et ses applications, Dunod, 1966.

DIENER, Yann, LQI - Notre langue quotidienne informatisée, Les Belles Lettres, 2022.

DIENER, Yann, La mâchoire de Freud, Gallimard, 2024.

DIENER, Yann, L'inconscient inculqué à mon ordinateur, Premier Parallèle, 2025.

FORSTER, E. M., Quand la machine s'arrête [1909], traduit de l'anglais par Laurie Duhamel, L'échappée, 2020.

FREUD, Sigmund, Esquisse d'une psychologie. Entwurf einer psychologie [1895-1896], édition bilingue, traduit de l'allemand par Susanne Hommel, Jeff Le Troquer, Alain Liégeon, et Françoise Samson, éditions Érès, 2011.

HRABIA, Michał, « Le ne explétif dans la traduction automatique », in Neophilologica, t. 29, 2016.

HODGES, Andrew, Alan Turing ou l'énigme de l'intelligence, traduit de l'anglais par Nathalie Zimmermann, Payot, 2004.

LACAN, Jacques, « Psychanalyse et cybernétique, ou de la nature du langage » [1955], dans Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse, Le Séminaire, Livre II, Seuil, 1978.

LACAN, Jacques, « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud » [1957], in Écrits, Seuil, 1966.

LE ROUX, Ronan, Une histoire de la cybernétique en France (1948-1975), Classiques Garnier, 2018. En particulier les chapitres « Servos et cerveaux » et « Structuralisme(s) et cybernétique(s) ».

TURING, Alan, « Théorie des nombres calculables, suivie d'une application au problème de la décision », [1936], in TURING, Alan et GIRARD, Jean-Yves, La machine de Turing, Points Seuil, 1999.

TURING, Alan, « Computing Machinery and Intelligence », « Les ordinateurs et l'intelligence » [1950], in TURING, Alan et GIRARD, Jean-Yves, Ibid.

WIENER, Norbert, « Back to Leibniz ! Physics Reoccupies an Abandoned Position », Technical Review, 34, 1932.

## Informations générales

### Vendredi 24 octobre 2015

Inscription : 15h00 – 16h00

Première session : 16h00 – 20h00

### Samedi 25 octobre 2014

Deuxième session : 10h00 – 14h00

Troisième session : 16h00 – 20h00

### Lieu :

Auditorio de la Universidad ORT México

Colima 56, col. Roma Norte, 06700, Cuauhtémoc, Ciudad de México

### Pour plus d'informations :

[www.mecayoelveinte.com](http://www.mecayoelveinte.com)

[www.agalmata.com.mx](http://www.agalmata.com.mx)

### Organizado por:



&

*mecayó  
el veinte*

### Contribution :

Jusqu'au 31 août : 1 800,00 \$

Du 1er septembre au 23 octobre : 1 900,00 \$

Le jour du séminaire (sous réserve de places disponibles) : 2 000,00 \$

## Inscriptions

Vous pouvez effectuer votre paiement via PayPal : [https://paypal.me/Mecayoelveinte?country.x=MX&locale.x=es\\_XC](https://paypal.me/Mecayoelveinte?country.x=MX&locale.x=es_XC)

Ou vous pouvez vous inscrire auprès des organisateurs :

### Conseil éditorial d'Agálmata Ediciones

César Casiano

Tél. : (55) 5534247451. Courriel : [cesarr.casiano@gmail.com](mailto:cesarr.casiano@gmail.com)

Rodolfo Marcos-Turnbull :

Tél. : (55) 55-89-54-72. Courriel : [rmarcos@agalmata.com.mx](mailto:rmarcos@agalmata.com.mx)

Pola Mejía Reiss :

Tél. : (739) 39-50-326. Courriel : [tepoztlan.pola@gmail.com](mailto:tepoztlan.pola@gmail.com)

Lucía Rangel H. :

Tél. : (55) 56-58-49-02. Courriel : [lucia.rangel@me.com](mailto:lucia.rangel@me.com)

### Comité de rédaction de me cayó el veinte

Victor Arratia

Tél. : (55) 64973441. Courriel : [arratia.victor@gmail.com](mailto:arratia.victor@gmail.com)

César Casiano

Tél. : (55) 5534247451. Courriel : [cesarr.casiano@gmail.com](mailto:cesarr.casiano@gmail.com)

Jaime Ruíz Noé :

Tél. : (55) 27-13-49-23. Courriel : [jaime.ruiz.noe@gmail.com](mailto:jaime.ruiz.noe@gmail.com)

Adriana Villatoro

Tél. : (55) 3885 6241. Courriel : [adr.villatoro@gmail.com](mailto:adr.villatoro@gmail.com)

Virginia Vogliotti

Tél. : (+54) 9 3515 14-9366. Courriel : [virgi\\_vogliotti@hotmail.com.ar](mailto:virgi_vogliotti@hotmail.com.ar)

Si vous souhaitez effectuer un dépôt bancaire, vous pouvez le faire à :

Editorial me cayó el veinte, A.C.

Banque : BBVA

Numéro de compte : 0125034418

CLABE INTERBANCARIA : 012180001250344180

Envoyer le justificatif à : [mecayoelveinte.editorial@gmail.com](mailto:mecayoelveinte.editorial@gmail.com)

Vous devrez envoyer une copie de votre reçu de dépôt accompagnée de vos informations complètes : nom, adresse et téléphone, à l'adresse e-mail indiquée. Vous recevrez votre justificatif par courriel. Il est important d'effectuer cette démarche à temps pour éviter tout retard dans votre inscription. Veuillez conserver votre reçu de dépôt et le présenter le jour de l'événement pour garantir votre entrée.

Si vous avez besoin d'une facture fiscale, veuillez en faire la demande au moment de votre inscription en envoyant une attestation récente de situation fiscale. Aucune facture ne sera émise en dehors de la période correspondant au paiement.